

# FLY - I CATCHER

In February 2019, after many hours observing horses and zebras to register the number of blood-sucking flies buzzing around, approaching and landing on the animals, a group of British scientists recorded that flies were three times more attracted to horses than they were to zebras.

Is it due to their smell ? To their behavior ? wondered the group.

They then had the idea to put zebra costumes on the horses.

This daring scientific gesture demonstrated the following: horses dressed up as zebras attract as many flies as zebras, that is, three times less as horses not dressed up as zebras, simply as themselves: horses.

The conclusion could only be the following:  
flies are repelled by the patterns of zebras.

« We have observed that flies approaching zebras would not slow down in a controlled manner at the end of their flying trajectory, even though they would regularly slow down in a controlled manner at the end of their flying trajectory before landing on a horse » stated a British researcher among the group. « Furthermore, one could understand that the zebra's coat pattern diminish their capacity to control their flying. This could be due to the polarizing effect of the black and white, or to a loss of perspective engendered by the stripes ».

—

Like in an animal pen, the space is divided, the look and the path are planned. The visitor of the art space, almost banned from entering, is attracted into it like into a fly trap. If the hanging visuals are at first sight harmless, reminding a retro wallpaper, their initial function is that of eliminating the harmful, whose trajectory of flight is hijacked by bright colors and the perspective of the geometrical pattern - which they confuse with the representation of a home.

The morbid geometric translation of the insect-scale to the human-scale questions what is commonly approved, the variability of our tolerance among a manufactured natural selection.

Aesthetic traps attract the pattern lovers, like the fly in a glass of syrup.



## Valentina MINNIG (1991, CH)

Born in Chur and based in Zurich, Valentina Minnig is currently studying at the Zurich University of the Arts for a MA in Visual Arts. Having grown up in Graubünden, the artist's work revolves around the contemporary realities of Swiss rural and agricultural life. Through the anarchic use of different technologies, she addresses the interface between nature and civilization - with a humorous perception of the intertwining of daily life and technological progress.

Valentina has exhibited in many art spaces in German-speaking Switzerland and recently won the Kiefer Hablitzel / Göhner prize. Fly-I Catcher is her first solo exhibition in the French-speaking part of Switzerland.

[www.valentinaminnig.com](http://www.valentinaminnig.com)

# FLY - I CATCHER

En février 2019, après plusieurs heures d'observation de chevaux et de zèbres pour comptabiliser le nombre de mouches suceuses de sang bourdonnant autour, s'approchant et atterrissant sur les animaux, un groupe de scientifiques britanniques remarqua que les mouches sont trois fois plus attirées par les chevaux que par les zèbres.

Est-ce dû à leur odeur ? À leur comportement ? se demanda le groupe.

Leur vint alors l'idée de revêtir les chevaux avec des costumes de zèbres.

Cet audacieux geste scientifique démontra la chose suivante : les chevaux habillés en zèbres attirent autant de mouches que les zèbres – c'est-à-dire trois fois moins que les chevaux non-habillés en zèbres, simplement en eux-mêmes: chevaux.

La conclusion ne peut donc être que ce qui suit :  
les mouches sont rebutées par les motifs des zèbres.

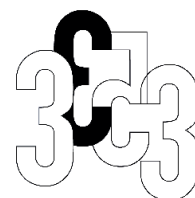
« Nous avons observé que les mouches à l'approche de zèbres ne ralentissent pas de manière contrôlée à la fin de leur trajectoire de vol, alors qu'elles ralentissent régulièrement, et de manière contrôlée, avant d'atterrir sur un cheval » a déclaré un chercheur britannique du groupe.  
« Ainsi, on pourrait comprendre que le motif du pelage des zèbres diminue leur capacité à contrôler leur vol. Cela peut être dû à l'effet polarisant du noir et blanc, ou à une perte de perspective, engendrée par les rayures ».

—

Comme un enclos, l'espace est divisé, le regard et le passage y sont planifiés. Le visiteur de l'espace d'art, presque interdit d'entrée, est attiré comme dans un piège à mouches. Si les visuels suspendus sont à première vue inoffensifs, évoquant peut-être un papier-peint rétro, leur fonction initiale est bien celle d'éliminer les nuisibles, dont la trajectoire de vol se voit détournée par des couleurs vives et la perspective du motif géométrique - confondu avec la représentation de la maison.

La morbide translation de l'échelle-insecte à l'échelle-humain questionne ainsi ce qui est communément admis, la variabilité de notre tolérance au sein d'une sélection naturelle manufacturée.

Les pièges esthétiques attirent l'amateur de motifs tel une mouche dans un verre de sirop.



## Valentina MINNIG (1991, CH)

Née à Coire et actuellement basée à Zurich, Valentina Minnig est étudiante en Master d'Arts Visuels à la Haute Ecole d'Arts de Zürich. Ayant grandi aux Grisons, l'artiste aborde dans son travail les réalités contemporaines de la vie rurale et agricole suisse. À travers l'utilisation anarchique de différentes technologies, elle adresse l'interface entre nature et civilisation - avec une perception humoristique des enchevêtrements entre vie quotidienne et progrès technologique.

Valentina a exposé dans de nombreux espaces d'art en Suisse alémanique et a récemment gagné le prix Kiefer Hablitzel / Göhner. Il s'agit de sa première exposition individuelle en Suisse romande.

[www.valentinaminnig.com](http://www.valentinaminnig.com)